

LE PESANT Denis. 1994. « Les compléments nominaux du verbe *lire* ». Jacqueline Giry-Schneider éd. *Langages* 115. *Sélection et sémantique. Classes d'objets, compléments appropriés, compléments analysables* : 31-46. Paris : Larousse.

### Les compléments nominaux du verbe *lire* Une illustration de la notion de "classe d'objets"

Cet article veut illustrer au moyen d'un exemple la notion de "classe d'objets". Elle a été empruntée à l'informatique par Gaston Gross (voir ici-même la présentation qu'il en fait, ainsi que G. Gross, 1992 et M. Mathieu-Colas, 1994 : 162-173). Elle a parmi d'autres mérites celui de rendre possible l'introduction des noms dans le lexique-grammaire que construit le LADL depuis une vingtaine d'années. Mais un apport aussi massif d'informations ne saurait se produire sans un bouleversement de la forme actuelle du lexique-grammaire.

#### 1. Classes d'objets et prédicats appropriés

Les propositions (1) a-c peuvent être considérées comme un fragment de la description des emplois du verbe *lire*.

- (1)a *NO+h lire que P*
- b *NO+h lire du NI nph*
- c *NO+h lire NI±h*

où :

*NO+h* = groupe nominal sujet humain  
*que P* = proposition complétive  
*NI* = groupe nominal complément d'objet  
*nph* = nom propre humain  
*NI±h* = humain ou non humain

La description fournit des informations non seulement syntaxiques (*lire* est un verbe transitif direct dont le complément doit être de forme "groupe nominal" ou "proposition complétive"), mais aussi sémantiques : le trait *+h* indique notamment que tous les noms du lexique ne sont pas sélectionnés par *lire* pour figurer en position de sujet, mais seulement une partie d'entre eux. Cette précision ouvre la voie à une définition en extension du sujet de *lire*, c'est-à-dire à une énumération de tous les noms qui peuvent figurer en position de sujet de ce verbe.

Si on utilise (1)a et (1)b comme prescription concernant l'emploi du verbe *lire*, on constate qu'en s'y conformant, on pourrait construire une suite infinie de phrases grammaticales et signifiantes. Il n'en va pas de même avec (1)c, prescription bien trop laxiste qui, à côté de phrases telles que :

*Je suis en train de te lire*  
*Je suis en train de lire un romancier américain*  
*Je suis en train de lire un poème*  
*Je suis en train de lire une stèle*  
*Je suis en train de lire tes remarques judicieuses*

autorise par exemple :

? *Je suis en train de lire un ministre*  
\* *Je suis en train de lire un carré*  
\* *Je suis en train de lire un maison*  
\* *Je suis en train de lire ton humour remarquable*

La description (1)c est donc une approximation grossière ; et on se prend à regretter que le complément d'objet de *lire* n'ait pas été aussi exactement déterminé que le sujet.

(2)  $N0+h$  lire  $N1-h$

Quels sont ceux des noms non-humains qui peuvent figurer comme compléments de *lire* ? Pour le savoir, il faut passer en revue tous les noms du lexique. On aboutit à une liste d'environ 1500 mots : <ABC, abécédaire, abrégé, accord, ..., vocabulaire, volume, voyelle, warrant>. Le même examen empirique conduit à affirmer que ces noms sont compléments non seulement de *lire*, mais aussi de *déchiffrer*, *décrypter* et *relire*.

Mais n'a-t-on pas construit une classe tout aussi artificielle et arbitraire que celle, mettons, des hommes ayant le chiffre 6 dans leur date de naissance ? De fait, sont réunis dans la même liste des noms sémantiquement aussi différents que, d'une part, *pierre tombale*, *in-octavo*, *passport* ou *plaque*, qui sont des noms concrets, d'autre part *prénom*, *sonnet*, *décret* ou *caractère cyrillique*, qui sont des noms dont il n'est pas facile de dire s'ils sont abstraits ou concrets.

On a cependant l'intuition que la liste comprend d'une part des noms désignant des *signes* et des *textes*, autrement dit *de l'écriture*, d'autre part des noms désignant des *supports de l'écriture* ; cela invite à invoquer la construction (3), qui comporte un complément circonstanciel de lieu :

(3)	$N0+h$	<i>déchiffrer</i> <i>décrypter</i> <i>lire</i> <i>relire</i>		$N1-h$	(dans + sur)	$N2 inc$
-----	--------	---	--	--------	--------------	----------

- Restriction : (dans + sur)  $N2$  est une détermination non de  $N0$ , mais de  $N1$ <sup>1</sup>  
 - *inc* = inanimé concret

Grâce à la construction (3), on a opéré un tri entre les noms désignant *de l'écriture*, qui se manifestent en position  $N1$ , et les noms désignant des *supports de l'écriture*, qui se manifestent en position  $N2$ .

C'est alors qu'on découvre que la liste des *supports de l'écriture* a pris une extension énorme, car tous les noms "concrets solides" sont susceptibles de figurer en position  $N2$  :

(4) *Je lis un poème sur une ardoise*  
*Je lis un poème sur un cahier*  
*Je lis un poème sur une chaise*  
*Je lis un poème sur un écriteau*  
*Je lis un poème sur un mur*  
*Je lis un poème sur un radiateur*  
*Je lis un poème sur du sable*  
*Je lis un poème sur une stèle*

A ce point, il est nécessaire d'en revenir à la construction (2) pour discriminer les noms qui désignent, comme dans les exemples (5), des *supports de l'écriture par destination*, de ceux qui désignent des réalités solides ordinaires qui ne sont, comme le montrent les exemples (6), des supports de l'écriture que *par accident* :

(5) *Je lis une ardoise*  
*Je lis un cahier*  
*Je lis un écriteau*  
*Je lis une stèle*

(6) \**Je lis une chaise*

---

<sup>1</sup> La restriction permet d'exclure les phrases (qui ne nous intéressent pas ici) telles que (A), paraphrasables en (A') ; phrase (B), paraphrasables en (B'), correspond à la construction (3) :

(A) *Jean lit des poèmes dans sa chambre, sur la colline*  
 (A') *Jean, qui est dans sa chambre, sur la colline, lit des poèmes*  
 (B) *Jean lit des poèmes dans un journal*  
 (B') *Jean lit des poèmes qui sont dans un journal*

- \*Je lis un mur
- \*Je lis un radiateur
- \*Je lis du sable

L'ensemble des noms qui désignent des *supports de l'écriture* est donc l'intersection de l'ensemble des noms acceptables en position N1 dans (2) et de celui des noms acceptables en position N2 dans (3). Quant aux noms qui désignent *de l'écriture* (les 3/4 de l'effectif total), ce sont ceux qui sont acceptables en position N1 dans (3). Cette situation est résumée (dans une présentation provisoire) en (7), (8) et (9), avec les noms de code <é->, pour "noms désignant de l'écriture" et <s-> pour "noms désignant des supports de l'écriture" :

- (7) *lire*/N0:hum/N1:<s->/  
*déchiffrer*/N0:hum/N1:<s->/  
*décrypter*/N0:hum/N1:<s->/  
*relire*/N0:hum/N1:<s->/
- (8) *lire (dans,sur)*/N0:hum/N1:<é->/N2:<s->/  
*déchiffrer (dans,sur)*/N0:hum/N1:<é->/N2:<s->/  
*décrypter (dans,sur)*/N0:hum/N1:<é->/N2:<s->/  
*relire (dans,sur)*/N0:hum/N1:<é->/N2:<s->/
- (9) <s-> = <ardoise, carnet, journal, missel, panonceau, ...>  
 <é-> = <adresse, conte, décret, idéogramme, quatrain, ...>

A la suite de Gaston Gross, on appellera *classes d'objets*, les listes de noms dressées comme l'ont été celles de l'exemple (9). Une **classe d'objets** est définie par les relations syntaxiques qu'elle entretient avec une ou plusieurs classes de verbes appelés **opérateurs appropriés**. Par exemple la classe d'objets <s-> est définie par le fait d'être sélectionnée d'une part en position N1 par les opérateurs appropriés *lire, déchiffrer, décrypter, relire*, d'autre part en position N2 par les opérateurs appropriés *lire dans, lire sur, déchiffrer dans, déchiffrer sur, décrypter dans, décrypter sur, relire sur*.

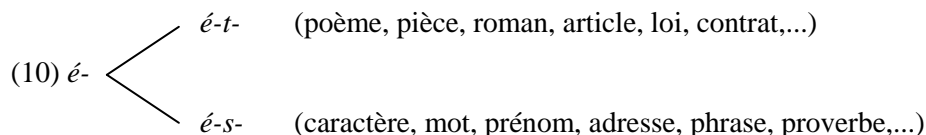
Telle quelle, la présentation (8) reste insuffisante parce qu'elle autorise par exemple :

- \* lire dans une stèle
- \* lire un article sur un journal<sup>2</sup>

De plus, elle ratifie des distributions telles que *lire une épopée sur un ticket de métro* ; ce n'est pas un défaut en soi, car la langue n'est pas vouée à ne représenter que le monde réel ; mais on peut tout de même attendre d'une grammaire qu'elle spécifie quelles sont les distributions les plus probables. Il est clair qu'il est nécessaire de subdiviser les classes <s-> et <é->.

## 2. Subdivision des classes d'objets

On verra au paragraphe 3 qu'il est impossible de représenter toutes les classes d'objets par une arborescence. Les schémas (10) et (11), d'ailleurs très lacunaires, sont avant tout destinés à faciliter la compréhension de ce qui va suivre.

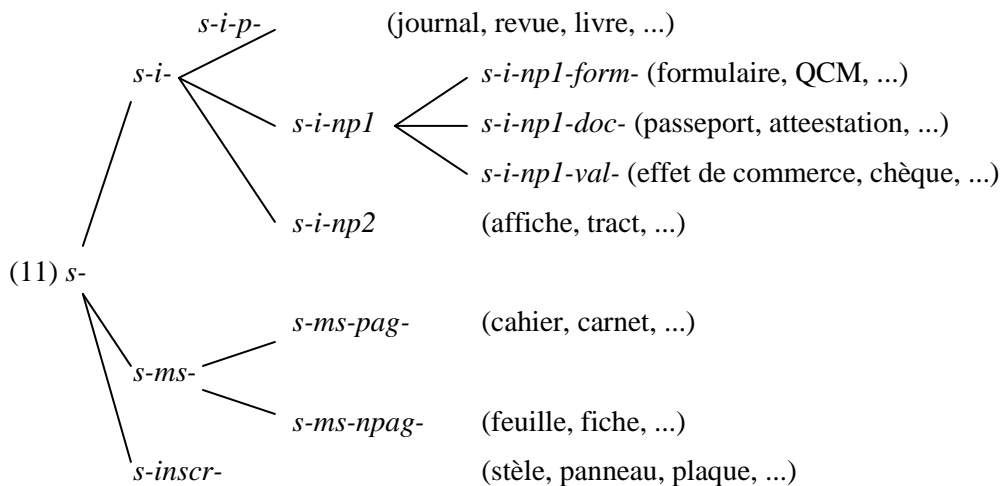


où :

*é-t-* = écriture-"textes" : les textes, en tant que genres (littéraires ou non littéraires)

*é-s-* = écriture-"signes" : en fait, il s'agit non seulement des signes linguistiques ou non linguistiques, mais aussi de tout type d'écriture ne pouvant être assimilé à un "genre" (littéraire ou non littéraire)

<sup>2</sup> D'après *Le Grand Robert*, article *Journal*, le tour *lire sur un journal* "est considéré comme populaire".



où :

- s-i-p- = support-imprimé-publication
- s-i-np1 = support-imprimé-non publication- sur lequel on peut inscrire quelque chose
  - s-i-np1-form- = formulaire
  - s-i-np1-doc- = document administratif
  - s-i-np1-val- = "valeur"
- s-i-np2 = support-imprimé-non publication-non destiné à ce qu'on inscrive qqch dessus
- s-ms-pag- = support-d'écriture manuscrite-composé de plusieurs pages
- s-ms-npag- = support-d'écriture manuscrite-non composé de plusieurs pages
- s-inscr- = support-d'inscriptions (autres que support-papier)

### 2.1. La classe des imprimés

L'opérateur approprié **imprimer** sera utilisé en vue d'un premier tri parmi les <supports de l'écriture>. En effet :

*Cette entreprise imprime des affiches, des billets d'avion, des fomules de chèques, des livres, des passeports, des questionnaires*

alors que :

*\* Cette entreprise imprime des blocs-notes, des carnets, des feuilles de papier, des panneaux indicateurs, des pierres tombales*

L'opérateur approprié **imprimer** sélectionne la classe d'objets des imprimés s-i- en position N1.

### 2.2. La classe des <supports de publications>

On construit une sous-classe au sein de la classe des <imprimés> en utilisant les opérateurs **lire dans, déchiffrer dans, décrypter dans**. Ils admettent en position N1 n'importe quel objet de la classe <de l'écriture>, et ils sélectionnent en position N2 la classe des <supports de publications> <s-i-p-> = <bande dessinée, brochure, plaquette, journal, revue, magazine, incunable, gazette, in-quarto, ...>. Toute autre préposition que **dans** est interdite, du moins en français standard (cf. note 2). D'où :

- (12) *déchiffrer dans/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-i-p->/*  
*décrypter/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-i-p->/*  
*lire dans/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-i-p->/*  
*relire dans/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-i-p->/*

### 2.3. La classe des <imprimés autres que les publications>

Les objets de cette classe, codée <s-i-np->, figurent en position N2 avec les opérateurs appropriés **lire sur, déchiffrer sur, décrypter sur**. Quelle est la nature de la classe d'objets figurant en position N1 ?

Alors que n'importe quelle sorte d'*écriture* peut être lue dans une *publication*, il est improbable qu'on puisse lire un *roman* sur un *mandat*, une *lettre de change* ou un *tract*.

D'autre part, il existe des *<imprimés sur lesquels on peut inscrire quelque chose>* (et non pas seulement *lire* quelque chose), comme les *formulaires*, certains *billets*, certains *documents administratifs*. Une nouvelle classe d'opérateurs appropriés se manifeste : *inscrire sur*, *marquer sur*, *noter sur*. Là encore, en position N1, sont improbables des objets tels que *roman*, *poème*, *article*, *missive*, qui sont des *<textes>* *<é-t->*, c'est-à-dire des genres littéraires ou non littéraires. On voit que la subdivision de la classe des supports commande celle de l'écriture et fait surgir de nouveaux opérateurs appropriés : ceux des *<signes>* *<é-s->*, c'est-à-dire de tout type d'écriture qui n'est pas assimilable à un genre littéraire ou non littéraire. D'où :

(13a) (notation provisoire ; cf. exemple (20))

*inscrire sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*noter sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*déchiffrer*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->

(13b)

*déchiffrer sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*décrypter sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*lire sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*relire sur* /N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*copier sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*écrire sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*écrire sous la dictée sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*gribouiller sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*griffonner*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*prendre sous la dictée sur* /N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*recopier sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*récrire sur* /N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*retranscrire sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->  
*transcrire sur*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1->

Il convient de préciser à propos de la notation /N1:<é-s->/ dans l'exemple (13b), qui exclut en position N1 les objets de la classe des genres littéraires ou non littéraires *<é-t->*, qu'on a voulu caractériser des phrases telles que (14) non pas comme agrammaticales, mais comme faiblement probables dans le discours :

(14) *Je (lis + copie) un (drame + essai + contrat + décret) sur un (chèque + questionnaire + bon de pain)*

Bien entendu, un codage plus précis devrait indiquer la différence entre *agrammaticalité* et *faible probabilité d'occurrence*.

#### 2.4. Subdivision de la classe des *<imprimés sur lesquels on peut inscrire quelque chose>* *<é-t-np1>*

D'autres opérateurs appropriés permettent de subdiviser en sous-classes la classe des *<imprimés sur lesquels on peut inscrire quelque chose>*. On obtient notamment celles des *<formulaires>*, des *<documents administratifs>* et des *<valeurs>*.

Voyons d'abord la classe des *<formulaires>* *<s-i-np1-form->*. Les opérateurs appropriés en sont *remplir* et, avec une moindre acceptabilité dans les cas de certains objets, *compléter* :

(15) *compléter*/N0:hum/N1:<s-i-np1-form->/  
*remplir*/N0:hum/N1:<s-i-np1-form->/

Exemple :

*Il te faudra remplir un chèque, une feuille d'imposition, un formulaire de N, une formule de N, un imprimé de N, un imprimé, un mandat-carte, un questionnaire,...*

Les opérateurs appropriés de la classe des <documents administratifs> <s-i-np1-doc-> sont notamment :

- (16) *délivrer* à/N0:hum/N1:<s-i-np1-doc->/N2:hum/  
*établir* à/N0:hum/N1:<s-i-np1-doc->/N2:hum/  
*faire tamponner*/N0:hum/N1:<s-i-np1-doc->  
*faire viser*/N0:hum/N1:<s-i-np1-doc->  
*produire*/N0:hum/N1:<s-i-np1-doc->  
*retirer*/N0:hum/N1:<s-i-np1-doc->  
*tamponner*/N0:hum/N1:<s-i-np1-doc->  
*viser*/N0:hum/N1:<s-i-np1-doc->

Exemple :

*On te délivrera un billet de N, un bon de N, un bulletin de naissance, un passeport, un certificat de N, un extrait de N, une contremerque, une quittance, un récépissé, un visa, ...*

La classe des <documents administratifs> est à son tour subdivisible. Par exemple, la classe des <titres de transport> a pour opérateurs appropriés *composer* et *poinçonner*.

Quant à la classe des <valeurs> <s-i-np1-val->, elle rassemble essentiellement les <effets de commerce> (*billet à ordre, lettre de change, lettre de crédit*) et le <chèque bancaire>. On la construit à l'aide des opérateurs appropriés (*émettre + faire + libeller + signer*) à l'ordre de, *accepter, acquitter, annuler, endosser, escompter, garantir, payer à vue, refuser, tirer*. Les <effets de commerce> ont leurs propres opérateurs : *négocier, protester*. Quant au <chèque>, il a pour opérateurs appropriés *débiter, faire opposition* à. Le problème que pose la double appartenance de cet objet à la classe des <formulaires> et à celle des <valeurs> sera évoqué au paragraphe 3.

## 2.5. Subdivision des <supports de l'écriture> autres que les <imprimés>

2.5.1. On peut lire de l'écriture aussi bien *sur* que *dans* les <supports d'écriture manuscrite composés de plusieurs pages> <s-ms-pag-> tels que les *cahiers*, les *cahiers*, les *cahiers*, ou les *registres*. La classe d'objets est ici définie principalement au moyen d'une propriété syntaxique : l'interchangeabilité de *sur* et *dans*. Elle compte environ 40 noms.

Mais elle est définie également au moyen d'une propriété distributionnelle. En effet, sur les <supports d'écriture manuscrite>, on peut non seulement *inscrire* des <signes> <é-s->, mais aussi *rédigier* des <textes> <é-t->, ce qui n'était pas le cas des supports de l'écriture qui ont été examinés jusqu'à présent ; d'où :

- (17)a *inscrire (sur + dans)*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-ms-pag->/  
*marquer (sur + dans)*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-ms-pag->/  
*noter (sur + dans)*/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-ms-pag->/  
(17)b *rédigier (sur + dans)*/N0:hum/N1:<é-t->/N2:<s-ms-pag->/

Exemples :

*Inscris mon numéro de téléphone sur ton répertoire*  
*Inscris mon numéro de téléphone dans ton répertoire*  
*Proust rédigeait son livre sur des cahiers et des cahiers*  
*Proust rédigeait son livre dans des cahiers et des cahiers*

Les <supports d'écriture manuscrite composés de plusieurs pages> ont encore d'autres opérateurs appropriés. Ce sont des opérateurs qui sélectionnent en position N1 la classe <é-> c'est-à-dire <de l'écriture> en général : aussi bien des <signes> <é-s-> que des <textes> <é-t->. On posera donc par ailleurs :

*déchiffrer (sur + dans)*/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
*décrypter (sur + dans)*/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/

lire (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 relire (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 copier (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 écrire (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 écrire sous la dictée (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 gribouiller (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 griffonner (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 prendre sous la dictée (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 recopier (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 récrire (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 retranscrire (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/  
 transcrire (sur + dans)/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-pag->/

Exemples ;

Copie mes (coordonnées + œuvres) **sur** ce registre  
 Copie mes (coordonnées + œuvres) **dans** ce registre

Proust écrivait (son livre + les noms de ses fournisseurs) (sur + dans) des carnets et des cahiers

2.5.2. En ce qui concerne les <supports d'écriture manuscrite non composés de plusieurs pages> <s-ms-mpag->, ils se distinguent des précédents par le fait qu'en position N2, ils ne peuvent admettre que la préposition **sur**. Cette classe compte environ 20 noms. Exemples :

Copie ces (noms + poèmes) **sur** un(e) (feuille + papier + papyrus + parchemin...)  
 \* Copie ces (noms + poèmes) **dans** un(e) (feuille + papier + papyrus + parchemin...)

Voici les opérateurs appropriés de ces objets :

(18)a notation provisoire ; cf. exemple (20))

inscrire sur/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-ms-mpag->/  
 marquer sur/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-ms-mpag->/  
 noter sur/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-ms-mpag->/

(18)b rédiger sur/N0:hum/N1:<é-t->/N2:<s-ms-mpag->/

(18)c déchiffrer sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 décrypter sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 lire sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 relire sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/

copier sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 écrire sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 écrire sous la dictée sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 gribouiller sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 griffonner sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 prendre sous la dictée sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 recopier sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 récrire sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 retranscrire sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/  
 transcrire sur/N0:hum/N1:<é->/N2:<s-ms-mpag->/

## 2.6. Les noms de qualité

De nombreuses sous-classes de la classe des <textes> <é-t-> comportent parmi leurs objets des noms de qualité, à valeur laudative ou dépréciative ; ces objets méritent de figurer dans une classe particulière, dotée d'un codage propre. Les noms de qualité sont distingués au moyen d'une structure qu'on pourrait dire "de jugement de valeur" :

(19) N0+h qualifie de N de N-Qual

Exemples :



*Je qualifierai cet écrit de (bergerie + bluette + chef-d'œuvre + classique + œuvrette + pochade +...)*

*Je qualifierai ces vers de vers de mirliton*

*Je qualifierai ce roman de fresque*

?*Je qualifierai cet écrit de roman*

?*Je qualifierai ce poème d'ode pindarique*

?*Je qualifierai ce manuel de traité*

Il suffit d'ajouter des modifieurs à valeur qualitative pour faire des phrases douteuses ci-dessus de véritables "jugements de valeur" :

*Je qualifierai cet écrit de roman soporifique*

*Je qualifierai ce poème d'ode pindarique fâcheuse*

*Je qualifierai ce manuel de traité indispensable*

### 3. Limites de la représentation arborescente des classes d'objets

Une représentation arborescente des classes d'objets ne conviendrait tout à fait que si toutes les classes étaient disposées selon un ordre hiérarchique (relation de genre à espèce). Or ce n'est pas le cas. Les classes sont aussi disposées en treillis, ce qui veut dire que certaines classes rassemblent des espèces appartenant à des genres différents.

Ainsi, on peut *inscrire* des <signes> aussi bien *sur* les <imprimés sur lesquels on peut inscrire quelque chose> <s-i-np1> que *sur* les <supports d'écriture manuscrite non composés de plusieurs pages> <s-ms-npag-> ; le schéma (11) montre que ces deux classes sont sur l'arborescence fort éloignées l'une de l'autre. Il faut créer une classe unique qui les rassemble : <<s-i-np1><s-ms-npag->>. En voici les opérateurs appropriés, dans la liste (20) qui remplace les listes (13)a et (18)a :

- (20) *inscrire sur/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1><s-ms-npag->/*  
*marquer sur/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1><s-ms-npag->/*  
*noter sur/N0:hum/N1:<é-s->/N2:<s-i-np1><s-ms-npag->/*

Autre exemple : aussi bien les <supports de publications> <s-i-p-> que les <supports d'écriture manuscrite composés de plusieurs pages> <s-ms-pag-> peuvent être *assemblés, fermés, feuilletés, foliotés, ouverts, paginés, refermés, rouverts, compulsés, consultés, dépouillés*. Par ailleurs les <s-ms-pag-> partagent avec deux sous-classes des <s-i-p->, celle des <livres> et celle des <revues>, les opérateurs appropriés *brocher, cartonner, couvrir*. Ces faits imposent de créer une classe des <supports composés de plusieurs pages>, qu'on ne saurait représenter sur l'arborescence (11). Dans cette classe, il faut faire figurer également un objet comme *passport*, qui appartient, on l'a vu, à la classe des <documents administratifs><s-i-np1-doc->.

Le dernier exemple concerne un cas qui a été étudié au paragraphe 2.4, celui du *chèque*. Cet objet est tout à la fois un <formulaire> sélectionné par l'opérateur *remplir*, et une <valeur>, sélectionnée par des opérateurs comme *émettre, signer, endosser*, etc.

De tels faits conduisent à rejeter l'arborescence comme principe de représentation des classes d'objets.

### 4. Classes d'objets et transformations

Les propriétés syntaxiques qui définissent les classes d'objets sont essentiellement d'ordre distributionnel. Cela n'empêche pas que soient prises en compte les propriétés transformationnelles des phrases obtenues par mise en relation des opérateurs appropriés avec leurs domaines d'arguments.

#### 4.1. Définition d'une classe d'objets par transformation

Il arrive qu'une transformation reliant deux structures de phrases définisse une classe d'objets.

Par exemple, on est tenté de rassembler dans une même classe les Noms Prédicatifs (*N-préd*) ou Nominalisations (*V-n*) *adaptation, brouillon, ébauche, esquisse, plan, traduction, version* ADJ, ..., car ils entrent tous dans la structure :

- (21) *N0+h (faire + rédiger) (N-préd + V-n) de <é-t->*

Cependant l'existence de la transformation :

- (22)  $N0+h \text{ lire } (N\text{-préd} + V\text{-n}) \text{ de } \langle \acute{e}\text{-t-} \rangle \rightarrow$   
 $N0+h \text{ lire } \langle \acute{e}\text{-t-} \rangle \text{ dans } (N\text{-préd} + V\text{-n})$

qui n'affecte qu'une partie de ces noms, permet de distinguer entre la classe d'objets des *<projets de textes>* (*avant-projet, brouillon, canevas, ébauche, esquisse, maquette, plan, premier jet, projet*) et celle des *<transformations de textes>* (*adaptation, édition ADJ, manuscrit original, texte original, traduction, translittération, version ADJ, ...*). En effet :

*Je lis un roman dans une (adaptation + version + traduction) ADJ de tel auteur*

\* *Je lis un roman dans un(e) (brouillon + ébauche + esquisse + plan) ADJ de tel auteur*

#### 4.2. Transfert d'opérateurs appropriés d'une classe à une autre

Une classe d'objets peut hériter par transformation des opérateurs appropriés d'une autre classe d'objets.

Prenons comme exemple le problème des multiples emplois du nom *livre*, qui a fait l'objet d'une polémique passionnante entre Daniel Kayser d'une part, Georges Kleiber et Martin Riegel d'autres part (Kayser, 1987 ; Kleiber et Riegel, 1989 ; Kayser, 1989 ; Kleiber et Riegel, 1991).

Les journaux et les livres sont-ils des *<textes>* ou des *<supports de l'écriture>* ? On peut certes *rédiger* ou *concevoir* un roman, un essai ou un périodique<sup>3</sup>, ce qui suggère que ce sont plutôt des *<textes><é-t->*, mais aussi on peut les *ouvrir, fermer, feuilleter, acheter* ou *déchirer*, ce qui donne à penser que ce sont aussi des *<supports de l'écriture><s->I*. Une procédure transformationnelle rend compte de cette apparente contradiction.

Dans un premier temps, il faut montrer que les *<périodiques>* (journaux, magazines, revues) et les *<œuvres>* (poétiques, dramatiques, romanesques, didactiques, etc.) appartiennent à la même classe. C'est assurément paradoxal ; mais le grand nombre d'opérateurs appropriés communs aux *<périodiques>* et aux *<œuvres>* justifie le regroupement.

Les opérateurs appropriés de cette classe, qu'on appellera classe des *<écrits périodiques et non périodiques><é-t-pnp>*, sont :

- (23) *imprimer à n exemplaires/N0:hum/N1:<é-t-pnp>/*  
*tirer à n exemplaires/N0:hum/N1:é-t-pnp-<sup>A</sup>*

Mais les *<périodiques>* et les *<œuvres>* ont encore bien d'autres opérateurs en commun : comme l'indique le codage, les *<écrits périodiques et non périodiques><é-t-pnp>* forment une sous-classe des *<textes>* en général *<é-t->* ; ils en héritent donc les opérateurs appropriés, dont voici un échantillon :

- (24) *censurer/N0:hum/N1:<é-t->/*  
*citer/N0:hum/N1:<é-t->/*  
*compiler/N0:hum/N1:<é-t->/*  
*conenser/N0:hum/N1:<é-t->/*  
*contrefaire/N0:hum/N1:<é-t->/*  
*démarquer/N0:hum/N1:<é-t->/*  
*expurger/N0:hum/N1:<é-t->/*  
*imiter/N0:hum/N1:<é-t->/*

<sup>3</sup> Sur les expressions *rédiger un journal une revue* et *un journal bien rédigé*, voir *Le Grand Robert*, article *Rédiger*. Les expressions (assurément désuètes) d'*ouvrage périodique* ou *écrit périodique*, pour *journal* et *revue* (cf. *Le Grand Robert*, article *Écrit* et *le Littré*, article *Périodique*) confirment d'un point de vue diachronique les faits qui ressortent de l'examen des opérateurs appropriés : les *journaux* et les *œuvres*, notamment littéraires, sont analysés par le français comme faisant partie de la même classe. On réutilisera ici, pour nommer cette classe, la vieille expression d'*écrits périodiques et non périodiques*.

<sup>4</sup> Deux opérateurs appropriés, *éditer* et *publier* permettent de regrouper une sous-classe des *<écrits périodiques>*, les *<revues>*, avec les *<écrits non périodiques>*. En effet :

\* *Je m'efforce de (éditer + publier) un quotidien*

*Je m'efforce de (éditer + publier) un essai, une revue*

*paraphraser*/N0:hum/N1:<é-t->/  
*parodier*/N0:hum/N1:<é-t->/  
*pasticher*/N0:hum/N1:<é-t->/  
*piller*/N0:hum/N1:<é-t->/  
*plagier*/N0:hum/N1:<é-t->/  
*rédiger*/N0:hum/N1:<é-t->/  
*résumer*/N0:hum/N1:<é-t->/

...

Par *écrit périodique*, il faut entendre non pas le périodique lui-même, qui est une personne morale et une entreprise (cf. les expressions *écrire à un journal*, *traîner un journal en justice* ; *collaborer à un journal*, *diriger un journal*), mais un *numéro de périodique*. Parallèlement, par *écrit non périodique*, du moins dans son rapport avec l'opérateur approprié *imprimer*, il faut entendre non pas à proprement parler une *œuvre*, mais une *édition d'une œuvre* ; car ce n'est pas l'*œuvre* qu'on imprime, mais une de ses *éditions*.

Un nombre non négligeable de noms (*brochure*, *journal*, *volume*,...) feront l'objet de deux entrées différentes, car ce sont des termes qui font partie de façon ambiguë soit des <supports de publications><s-i-p->, soit des <écrits périodiques ou non périodiques><é-t-pp->. Le cas du nom *livre* est caractéristique, qui peut entrer dans des phrases aussi différentes que *Je suis en train d'écrire un livre* et *On va mettre mille livres au pilon*.

Examinons maintenant comment peut être décrit le transfert d'opérateurs appropriés d'une classe à une autre classe. Dans le cas qui vient d'être évoqué, il faut rendre compte du fait que le mot *livre* en tant que <texte> peut être associé à des opérateurs appropriés qui sélectionnent en principe le mot *livre* en tant que <support>, comme dans *On va mettre mon livre au pilon*. Ce transfert de domaine d'arguments sera décrit par des procédures transformationnelles telles que :

(25) (numéro + édition) de <é-t-pp->  
 → <é-t-pp->

Exemples :

*lire un numéro d'un quotidien* → *lire un quotidien*  
*lire une édition d'un roman de Balzac* → *lire un roman de Balzac*

(26) *N0 imprimer* <é-t-pp-> à *n exemplaires* →  
*N0 imprimer n* <s-i-p-> *exemplaires de* <é-t-pp->

Exemples :

*imprimer un quotidien à n exemplaires*  
*imprimer n journaux qui sont des exemplaires d'un quotidien*  
  
*imprimer un roman de Balzac à n exemplaires*  
*imprimer n livres qui sont des exemplaires d'un roman de Balzac*

(27) *n* <s-i-p-> *exemplaires de* <é-t-pp-> → *n* <é-t-pp->

Exemples :

*feuilleter, ouvrir, déchirer un journal qui est un exemplaire d'un quotidien*  
 → *feuilleter, ouvrir, déchirer un quotidien*  
  
*ouvrir, fermer, relier, acheter un livre qui est un exemplaire d'un roman de Balzac*  
 → *ouvrir, fermer, relier, acheter un roman de Balzac*<sup>5</sup>

Rappel : <s-i-p-> = <brochure, incunable, in-quarto, in-octavo, journal, ...>

<sup>5</sup> Les règles devront être raffinées pour rendre compte de tours tels que :  
*Arnault a écrit près de quarante in-quarto*

Les règles (26) et (27) utilisent le nom *exemplaire* comme opérateur médiateur de la relation transformationnelle. La règle (27) permet de faire hériter aux <écrits périodiques et non périodiques><é-t-pnp-> les opérateurs appropriés des <supports de publications><s-i-p->.

### 5. Définition de certaines classes d'objets par prise en compte des parties appropriées

La richesse de vocabulaire est parfois telle qu'on peut faire de fines subdivisions de classes d'objets grâce à la seule prise en compte des opérateurs appropriés. C'est ce qui se passe par exemple avec la classe des <textes juridiques><é-t-jur->, qui ont des opérateurs appropriés tels que *signer*, *contresigner*, *libeller*, *rédiger*. Une des sous-classes de cette classe, celle des <actes>, est déterminée au moyen des opérateurs appropriés *dresser*, *casser*, *enregistrer*, *entériner*, ... Une autre sous-classe est celle des <lois>, avec des opérateurs appropriés tels que *abroger*, *promulguer*, *ratifier*, ... Au niveau inférieur on trouve par exemple, en tant que sous-classe des <actes>, les <contrats> qui sont distingués au moyen des opérateurs *conclure avec*, *passer avec*, *signer avec*.

Certaines classes d'objets relativement petites sont richement dotées d'opérateurs appropriés. C'est le cas d'une sous-classe des <textes>, celle des <missives> : pour une trentaine d'objets, on observe à peu près le même nombre d'opérateurs appropriés : *écrire à*, *envoyer à*, *accuser réception de*, *affranchir*, *distribuer*, *faire suivre*, etc. Les <pamphlets> ont trois opérateurs appropriés pour moins de dix objets.

La situation est beaucoup moins favorable avec une classe telle que celle des <œuvres><é-t-tpnp-o>, dont les opérateurs appropriés sont *composer*, *être l'auteur de*, *écrire*, *tartiner*, *buriner*, *ciseler*, ... Il est d'autant plus important de subdiviser cette classe que l'effectif en est considérable.

On peut assurément construire la classe des <pièces de théâtre> au moyen d'opérateurs appropriés tels que *donner*, *mettre en scène*, *représenter*, mais on se trouve en présence d'une certaine pénurie d'opérateurs appropriés quand il s'agit d'isoler la classe des <poèmes>, celle des <romans>, des <romans>, des <dictionnaires>, etc. La classe des <poèmes> est caractéristique à cet égard : elle compte à elle seule environ 140 objets, et on a du mal à lui trouver plus de deux ou trois opérateurs appropriés (*chanter quelque chose dans*, *réciter*, *scander*).

La prise en compte des parties appropriées permet de remédier à ce genre de difficultés. Par exemple, le <poème versifié> a pour partie appropriée le *vers*, <l'épopée> le *chant*, le <dictionnaire> l'*article*, la <fable> la *morale*. D'une manière générale, toute une catégorie d'œuvres, les <livres>, sera distinguée au moyen de parties appropriées telles que *addenda*, *appendice*, *avertissement*, *chapitre*, *tome*, *supplément*, etc.

Grâce aux parties appropriées, on arrive quelquefois à délimiter des petites classes, voire des objets individuels : la *chanson de geste* et l'*audengière* se distinguent par la *laisse*, la <ballade> (classe qui compte cinq objets) grâce à l'*envoi* et la *rebriche*.

La détermination des parties appropriées se fait grâce à la structure (28) :

$$(28) \quad NO \text{ [lit le(s) } N \text{ de un } N']_{NI}$$

N = partie N' = tout

Le nombre de l'article défini indique si on a affaire ou non à une partie appropriée unique :

- Je lis (la scène d'exposition + le dénouement) d'une comédie*  
\**Je lis (les scènes d'exposition + les dénouements) d'une comédie*
- Je lis la table des matières d'un essai*  
\**Je lis les tables des matières d'un essai*
- Je lis les (différents) chapitres d'un roman*  
\**Je lis le chapitre d'un roman*
- Je lis les deux quatrains et les deux tercets d'un sonnet*  
\* *Je lis le quatrain et le tercet d'un sonnet*

Il existe une sous-classe des <écrits non périodiques> qui est celles des <recueils> et qui compte une soixantaine de noms. L'opérateur approprié en est *composer*. En spécifiant les parties appropriées des différents *recueils*, on arrive à des subdivisions qui équivalent à des définitions. Un *bullaire* a pour

parties appropriées des *bulles*, un *chansonnier* des *chansons*, un *chartrier* des *chartes*, etc. Dans ces exemples, les parties appropriées sont des <textes>. D'autres recueils ont pour parties appropriées des *listes* de "signes" ; par exemple un *ABC*, un *abécédaire* et un *alphabet* ont pour parties appropriées les *lettres de l'alphabet* ; un *vocabulaire* est un recueil de *vocables* ; un *ana* est un recueil de *bons mots* d'une personnalité ; un *annuaire* est un recueil de *noms*, *coordonnées*, *références*, etc.

Il est fréquent que des *parties appropriées* aient elles-mêmes des *parties appropriées*. Ainsi, un *acte* ou un *tableau* de *pièce de pièce de théâtre* peuvent être composées de *scènes*. On observe un phénomène de transitivité : une partie de partie est également partie du tout ; ainsi une *scène*, qui est une partie d'un *acte*, est aussi une partie de *pièce de théâtre*.

La prise en compte des parties appropriées n'est pas qu'un procédé pour subdiviser les classes d'objets. Les parties appropriées sont elles-mêmes des objets dotés d'opérateurs appropriés et appartenant à la classe d'ensemble considérée. Mais ce sont des objets qui ont une propriété de plus que les autres, celle d'être définis non seulement par leurs relations avec des verbes, mais aussi par leurs relations avec d'autres noms<sup>6</sup>.

### Conclusion

On l'aura compris, l'entreprise qui consiste à construire des classes d'objets se nourrit de l'idéal d'une lexicographie aussi explicite que possible. S'agissant de faire un dictionnaire électronique, c'est un impératif.

Les codages sont conçus pour, étant donné un nom, permettre à l'utilisateur d'accéder à la liste des verbes dont ce nom est susceptible d'être sujet ou complément. Inversement, étant donné un verbe, on se fixe l'objectif de définir en extension son domaine d'arguments, c'est-à-dire de disposer de la liste des noms susceptibles d'en être les sujets ou les compléments.

Outre des classes de parties du discours, on obtient des informations sur les relations existant entre classes. Soit par exemple une ligne de la liste des noms :

(29) *billet/G:nm/T:inc/C:<s-i-np1-doc-tt>/*

où :

*nm* = nom masculin ; *inc* = inanimé concret ; *C* = classe d'objets

Dans le codage factorisé <*s-i-np1-doc-tt*>, le segment *tt* renvoie aux opérateurs appropriés des <*titres de transport*>. Le segment *doc* indique que les <*titres de transport*> sont des <*documents*>, autrement dit qu'ils héritent des opérateurs appropriés d'une classe immédiatement hyperotaxique, laquelle hérite elle-même des opérateurs des classes supérieures. Ce codage est d'ailleurs insuffisant, car, comme on l'a vu au paragraphe 3, il existe d'autres relations entre les classes que hiérarchiques ; le codage doit indiquer non seulement quelles sont les classes dont un objet hérite les opérateurs appropriés, mais aussi quelles sont les classes avec lesquelles il en partage. Par exemple, la classe des <*documents*> (classe immédiatement hyperotaxique) partage un certain nombre d'opérateurs avec la classe des <*marchandises*>. Le codage devrait intégrer cette information.

Les classes d'objets sont définies par leurs relations syntaxiques avec des classes d'opérateurs ; cela revient à dire qu'on a mis en relation des classes de prédicats avec leurs domaines d'arguments. De ce

---

<sup>6</sup> Il n'a pas été question ici des objets tels que *réponse à*, *description de*, *compte-rendu de*, *attaque contre*, *panégyrique de*, ... Ces objets, qui sont au nombre d'environ 150, sont particuliers en ceci qu'outre *lire*, ils ont comme opérateurs appropriés *écouter*, *entendre* : ils appartiennent à la classe des <*contenus d'énoncés oraux ou écrits*>. Le cas des <*discours*> est également à part : quand on lit un discours, ce qu'on a sous les yeux est soit le texte rédigé à l'avance par l'orateur ou son assistant, soit une transcription de l'énoncé oral ; d'où la nécessité d'utiliser les noms *texte* et *transcription* comme opérateurs de médiation pour rendre compte d'une phrase telle que *Je suis en train de lire l'allocation qu'a prononcée hier le Président*. A propos des compléments analysables par réduction de phrase, on se reportera à l'article de M. Mohri, ici même.

D'autre part, après avoir déterminé la classe d'objets des compléments de *lire*, on recherche quels sont les opérateurs appropriés de ces objets lorsqu'ils sont en position N0. On trouve notamment des prédicats de forme *être Adjectif* (*être clair*, *être bien écrit*, *être illisible*...). On construit ainsi des classes d'adjectifs. La recherche doit aussi prendre en compte les adverbes.

fait, les listes auxquelles on parvient finalement sont des listes de phrases. Les véritables entrées du dictionnaire électronique, ce ne sont pas des noms, des verbes, etc., mais des phrases, classées en fonction de leurs propriétés distributionnelles et transformationnelles.

En groupant les noms en fonction des verbes qui les sélectionnent, obtient, on l'a vu, des classes sémantiquement homogènes. En conclusion d'un article intitulé *Fondements formels des classes sémantiques dans le lexique-grammaire*, le regretté Alain Guillet observait que "les relations entre sémantique lexicale et syntaxe sont encore mal connues, peut-être du fait que les recherches dans ces deux domaines ont presque toujours été menées indépendamment" (Guillet A., 1990 : 77). Il nous semble que la notion de classe d'objets est de nature à faire progresser la connaissance des relations entre la sémantique et la syntaxe.

## RÉFÉRENCES

- GROSS Gaston, 1992. "Forme d'un dictionnaire électronique", in A. Clas et H. Safar (éd.) *L'environnement traductionnel*, Presses de l'Université de Québec, Sillery (Canada), pp. 255-271
- GUILLET Alain, 1990. "Fondements formels des classes sémantiques dans un lexique-grammaire", *Langages* numéro 98, Larousse, Paris.
- KAYSER Daniel, 1987. "Une sémantique qui n'a pas de sens", *Langages* n° 87, Larousse, Paris.
- KAYSER Daniel, 1989. "Réponse à Kleiber et Riegel", *Linguisticae Investigationes*, tome XIII : 2, John Benjamins B, V., Amsterdam.
- KLEIBER Georges et RIEGEL Martin, 1989. "Une sémantique qui n'a pas de sens n'a pas vraiment de sens", *Linguisticae Investigationes*, tome XIII : 2, John Benjamins B, V., Amsterdam.
- KLEIBER Georges et RIEGEL Martin, 1991. "Sens lexical et interprétations référentielles. Un écho à la réponse de D. Kayser", *Linguisticae Investigationes*, tome XV : 1, John Benjamins B, V., Amsterdam.
- MATHIEU-COLAS Michel, 1994. *Les mots à trait d'union*, Didier, Paris.